



NOUVELLE NUIT, NOUVEAU RUN

La fumée emplissait l'air, transpercée par les lignes cramoisies, dansantes et extraordinairement droites, des faisceaux laser. Des lumières clignotaient comme des strobos tout autour de lui, révélant à Gentry des images fixes de corps se heurtant violemment, de muscles tendus dans l'effort, de chrome tranchant nettement sur le cuir noir élimé. Tout autant qu'il l'entendit, il ressentit de manière viscérale le bourdonnement saccadé de percussions au volume bien trop élevé, le faisant trembler au plus profond de lui-même. Il ignora tout cela et se concentra sur le flux RA acheminé directement à son cerveau par son matos haut de gamme et ses implants personnalisés.

C'était la première visite que Gentry rendait au Skeleton et la dernière chose qu'il souhaitait était de se retrouver ballotté par la foule de corps convulsifs sur la piste de danse, aveuglé par les lumières et le brouillard, étouffé par les hordes métahumaines environnantes. Hardpoint leur avait envoyé à tous des indications pour trouver les salles de réunion à demi secrètes (et, Gentry l'espérait sincèrement, bien insonorisées). De plus, ignorer la réalité et lui préférer son affichage RA lui avait permis d'arriver jusqu'ici dans la vie, n'est-ce pas ? Les lumières du royaume de la viande ne l'avaient jamais attiré. La Matrice, voilà où cela se passait. Réalité augmentée ou pleinement virtuelle, aucune importance : c'était là que Gentry donnait le meilleur de lui-même.

La foule houleuse sautait et rugissait en rythme au son des Archfiends, un groupe de rock entièrement composé d'elfes, et de plus de guitares et de belles gueules que de talent. Ce détail, au moins, donnait à Gentry l'impression d'être en terrain connu. Il n'était pas revenu à Tir Tairngire depuis que sa sentence avait été commuée, mais voir un groupe de rock constitué uniquement d'elfes lui rappelait la maison. La foule comprenait toutefois suffisamment d'humains pour que Gentry ne

se sente pas aussi isolé dans sa singularité qu'il l'avait été au Tir. Ses oreilles arrondies ne détonnaient pas ici.

Il n'était qu'un parmi tant d'autres, tâchant tant bien que mal de se frayer un chemin à travers une arène de combat maquillée en piste de danse et surpeuplée de tout ce que la métahumanité avait à offrir, humains y compris : des guerriers des rues à deux balles venus de Downtown et de Renton pour s'encanailler et s'imprégner de la crasse et des dangers d'une excursion à l'orée des Barrens. Et puis, il y avait la populace quotidienne de Redmond, aussi rude et colorée que les jeans et les cuirs que tous portaient. Redmond étant Redmond, les gangers formaient une part importante de la foule. Gentry repéra un groupe compact d'orks appartenant aux Crimson Crush (plus bruyants et plus violents que les pogoteurs à côté d'eux), une femme solitaire vêtue du vert et du noir qui l'identifiaient comme une Desolation Angel (cherchant les ennuis et suffisamment jolie pour qu'un quelconque idiot lui en cause avant la fin de la nuit) ainsi qu'un troll surplombant tout le monde (ne portant les couleurs d'aucun gang en particulier et suffisamment costaud pour ne pas avoir à le faire). La métahumanité. Suante et haletante, bougeant en rythme avec les cordes plaintives et les parties vocales hurlées depuis la scène, éclairée par les flashes d'un show lumière rétro auxquels s'ajoutaient les lueurs des lasers et des commlinks que certains brandissaient dans leurs poings aux articulations blanchies par l'effort et la tension nerveuse.

Gentry s'ouvrit un chemin à la force des épaules et prit une profonde respiration. À vrai dire, il n'aimait pas suffisamment la métahumanité pour l'apprécier tassée de la sorte autour de lui. Mais Coydog l'attendait juste à l'extérieur de l'amas de carcasses, mince et jolie comme une elfe, les cheveux aile de corbeau. Elle se laissait porter par le dernier riff de guitare des Archfiends, les franges de cuir de sa tenue ne se balançant que très doucement en suivant le mouvement. Un léger voile de sueur





PAR RUSSELL ZIMMERMAN

couvrait ses bras nus, montrant par là qu'elle n'avait pas eu peur de rejoindre la piste de danse tant que la nuit était encore jeune.

Lorsqu'elle le remarqua, l'elfe Salish se contenta de rire et de hocher la tête, avant de tapoter son poignet à l'endroit où l'on porterait une montre.

Gentry fit une grimace et lui répondit d'affreuses choses au sujet de sa mère en sperethiel, sachant pertinemment qu'en dépit de ses oreilles pointues et de ses hautes pommettes, il en connaissait plus sur la langue elfe qu'elle. Elle en comprit néanmoins le sens général et, toujours hilare, son petit poing s'abattit sur le blindage protégeant l'épaule de Gentry, le tout accompagné d'un grand sourire révélant brièvement ses dents d'une perfection et d'une blancheur tout ce qu'il y a d'elfique.

« Allons-y », lui beugla Coydog, se retournant pour lui montrer quel couloir prendre. Après réflexion, Gentry supposa qu'il était tout à fait possible qu'elle vienne de le traiter de connard. Afin d'en être certain la prochaine fois, il régla le filtre sonore de son intra-auriculaire de manière à capter sa voix.

Coydog traversa les ombres des arrière-salles comme si de rien n'était. Gentry était habitué à ce genre de choses avec les elfes, mais il lui fallut quelques secondes pour s'adapter. Il manipula du pouce le variateur d'affichage de son cyberdeck et mit la gomme sur l'éclairage secondaire. Son p-hack-tage bricolé était alimenté par plusieurs commlinks cannibalisés et attachés à la sangle de sa sacoche de coursier. Lorsqu'il leur en intimait l'ordre, les appareils étaient capables de lui donner un peu de lumière, suffisamment pour y voir clair un minimum. La dernière chose que souhaitait Gentry, c'était de rentrer malencontreusement dans Coydog, surtout par derrière. Elle ne le laisserait jamais s'en tirer en vie.

Hardpoint et Sledge les attendaient dans la salle de réunion, dont une fenêtre entrouverte laissait entrer le clair de lune et de légers bruits

de circulation. Hardpoint avait probablement aussi deux ou trois drones à l'extérieur. Le nain tuait le temps au milieu de la pièce, en jonglant avec un trio de petites KnowSpheres. MCT avait conçu les drones environ trois semaines après que les Flying Eye d'Horizon aient débarqué sur le marché. Mais si vous tentiez de lui dire que Mitsuhamma en avait copié le design, il était tout à fait probable qu'Hardpoint vous colle un coup de pied dans le tibia ou un coup de poing dans un endroit situé douloureusement plus haut. Il était sur le marché depuis suffisamment longtemps pour avoir des sillons gris dans la barbe mais, malgré ce que la vie lui avait réservé, le nain était obstinément fidèle.

Sledge, quant à lui, faisait ce qu'il faisait habituellement : observer la scène d'un œil torve. Gentry savait que l'ork, à sa manière de dur à cuire des rues, était suffisamment vaniteux pour garder une couche de synthéchair sur la plus grande partie de ses bras cybernétiques, afin que ses augmentations ne ruinent pas l'aspect visuel de ses tatouages, ni des biceps qui occupaient une place tellement centrale dans son estime de soi. Ses avant-bras, en revanche, étaient des monstruosité sans superflu : du chrome de combat de chez Evo, qui n'avait pas la prétention d'être autre chose que du blindage et des armes dissimulées. En cet instant même, ces bras étaient croisés sur sa large poitrine et son regard noir se posait tour à tour sur Hardpoint, car il était en train de faire l'imbécile, sur Coydog, du fait du sourire suffisant et perpétuellement amusé qu'elle arborait en toute occasion, et sur Gentry, car il était en retard.

À la grande veine du decker, il se décida à rester sur Gentry. Évidemment.

« Tes en retard », maugréa le razorboy, exhibant ses défenses dans un grognement. « On est censés être des professionnels, l'eugéno. M. Johnson sera là d'une minute à l'autre ».



Gentry haussa les épaules, sa veste blindée laissant échapper un bruissement et les lumières douces émanant de son p-hack-tage projetant des ombres dansantes.

« Ça roulait pas terrible, Sledge. Les indications d'Hardpoint m'ont guidé pile à travers un territoire contesté. Y a eu un début d'accrochage et la circulation est partie en sucette. Les Spikes et les Ancients partis pour se mettre dessus encore une fois, tu sais ce que c'est. »

Hardpoint ne sembla pas remarquer avoir été mis en cause. Il continua à jongler avec ses KnowSpheres. Coydog chercha un endroit propre où s'asseoir. Sledge ne lâcha pas le morceau, en revanche.

« Eh bien, la prochaine fois, tu butes les elfes, tu te casses de la fusillade et t'arrives à l'heure. T'es pas revenu dans ton précieux petit Portland. À Seattle, faut mériter ses nuyens, gamin. »

— Bon. » Gentry soupira et roula des yeux, ignorant la forte probabilité que ce soit plutôt lui qui soit âgé d'un an ou deux de plus que l'ork. « Eh quoi ? Tu crois qu'être un criminel humain au Tir c'était qu'une promenade de santé, hein ? »

— T'as dû faire comme si ça l'était, eugé. » Poussant sur son dos, Sledge se détacha du mur contre lequel il s'était appuyé, décroisant les bras en avançant de quelques pas vers l'humain : « Vu que ton cul s'est retrouvé en cellule et mis au boulot. Pas vrai ? »

Les yeux de Gentry se plissèrent. Il ne s'agissait pas là de sens de l'à-propos ou de professionnalisme, il s'agissait de machisme et de fierté. Tous deux en étaient bien trop pourvus. Sledge prenait un malin plaisir à coller Gentry le nez dans son caca, à lui rappeler qu'il avait été arrêté au Tir et qu'il avait dû purger une longue peine en jouant au sport hyper-violent qu'était le combat urbain, tandis que Sledge avait jusqu'ici évité Knight Errant ou tout autre organisme de maintien de l'ordre. L'ork brutal éprouvait également de la rancune quant au fait de ne plus être le chef de l'équipe et, sachant cela, Gentry s'était depuis longtemps préparé à une confrontation. Il était prêt à parier que Sledge ne se montrerait pas aussi grande gueule si quelqu'un profitait d'une backdoor vers son réseau personnel et désactivait ces bras sophistiqués à fins de diagnostic.

« Avant de vous faire mal tous les deux, je me suis dit que vous aimeriez savoir que notre employeur est à l'extérieur. »

La voix d'Hardpoint, toute au business, interrompit la baston de regards en préparation. Une nouvelle flopée de lumières clignota sur les panneaux d'affichage externe de son céphalaware MCT, signe incontestable qu'il était en train de contrôler activement un de ses drones de reconnaissance.

« On devrait peut-être accepter le boulot et relâcher un peu la pression, hein, les mecs ? Je suis sûr que vous avoir tous les deux sur le taf, ça augmentera nos chances. »

— Je sais pas, HP », plaisanta Coydog avec un sourire malicieux. « Si l'un des deux bute l'autre, ça veut dire de plus grosses parts pour tout le monde ! »

Sledge continua à fixer Gentry, mais ce dernier perdit subitement tout intérêt et se détourna.

« Vous avez raison, les gars. Faut qu'on reste concentrés, Sledge ». Le decker envoya des ordres mentaux à son p-hack-tage, bousculant des icônes alentour et annulant les virus qu'il avait été sur le point de téléverser dans le PAN de l'ork.

« Allons trouver Johnson et causer des détails. »

Sledge n'était pas ravi de laisser sa Harley au Skeleton mais, après une courte conversation avec le respectable phacochère qui s'occupait de la porte, il était convaincu que sa moto serait traitée avec le plus grand soin. La Mirage racée de ce bon à rien de Gentry avait l'air rapide mais fragile à côté du gros cube de Sledge. Le pick-up boueux de Coydog, un Gopher, éclipsait néanmoins les deux. Content de savoir que les véhicules seraient tous là lorsqu'ils rentreraient, l'ork massif se hissa dans le gros van d'Hardpoint, un GMC Bulldog.

Mais Gentry commença de suite à pleurnicher et à foutre en l'air ce qui aurait dû être une balade tranquille.

« Je vous le dis, la reconnaissance faciale a épinglé le gars. M. Johnson fait partie d'Ares. Vous pouvez le voir sur cette image prise lors

d'un gala de bienfaisance, il fait partie d'une équipe de sécurité, et si vous vous donniez la peine de jeter un œil à—

— Ouais ben, j'y jette pas de coup d'œil », dit Sledge d'un ton irrité, coupant Gentry en fendant l'air verticalement de son arme. Sa nouvelle épée était toujours au fourreau, mais il aimait bien la brandir dans tous les sens afin d'interrompre ce type qui se prenait pour un bouffeur de pissenlits.

« C'est pas notre job de se sentir concerné par ce genre de trucs, bonhomme. On a accepté le boulot et le paiement d'avance, alors maintenant on fait le taf. Point. On entre, on télécharge les données techniques, on enregistre l'infiltration. Et voilà. C'est tout. C'est simple. »

— Non, ça l'est pas. Ce n'est jamais aussi simple que ça ! Ce mec nous embauche pour que nous lancions un run contre sa propre boîte et tu ne penses pas que ce soit un peu bizarre ? »

Sledge roula des yeux.

« Ce que je veux dire, c'est qu'on s'en fout si c'est bizarre. C'est rien qu'une nouvelle nuit. Et rien qu'un nouveau chèque. » Sledge tendit le bras à travers la camionnette et, de sa lame toujours au fourreau, donna un léger coup d'estoc dans la poitrine du decker. « Y bosse peut-être aux affaires internes d'Ares ou un truc du genre. À moins qu'il soit d'un autre service. Y cherche peut-être à repêcher le boulot de son patron et il veut qu'on le fasse passer pour un con. Ça fait beaucoup de *peut-être*, mais aucun n'a d'importance. C'est rien qu'un nouveau run. »

« Écoute, si tu me donnes cinq minutes pour... »

— Pas le temps, les titis des Ombres. » La voix d'Hardpoint mit un terme à leur querelle et le nain se débrancha du tableau de bord du Bulldog. « On s'arrête là. Sledge, tu prends la pointe. »

Sledge sauta de la camionnette d'un geste fluide, laissant Gentry cafouiller avec sa ceinture et enfiler ses lunettes et son casque. Les mouvements de l'ork étaient saccadés à présent, ses réflexes améliorés enclenchés et tournant à plein régime. Il avait un solide AK-98 dans les mains, un flingue Ares dans un holster sur sa hanche et sa nouvelle lardoire, mince et fuselée, passée en bandoulière dans son dos. C'était une repro officielle *Neil le barbare ork*, toute en finesse, en courbes et en stylisme médiéval-fantastique tout droit sorti d'un film tridéo à gros budget, mais elle possédait un tranchant monomoléculaire vicieux et c'était là tout ce dont Sledge se souciait. L'équipe avait un pâté de maisons et demi d'une Seattle délabrée à couvrir et Sledge connaissait les rues mieux qu'aucun autre d'entre eux. Il ouvrit la voie, les conduisant de ruelle en ruelle, d'une couverture à l'autre, les incitant à se dépêcher de traverser des Ombres rendues glissantes par la pluie. Les Ombres de Seattle étaient son foyer et les fusillades en milieu urbain, son mode de vie. Tous savaient qu'ils les conduiraient à bon port.

Attendant à un coin, Sledge lança un regard en arrière et, toutes défenses dehors, adressa un petit sourire satisfait à Gentry, second dans l'ordre de marche. Le decker avait un Colt Government 2066 à la main. Ce n'était pas le pire flingue du monde et Gentry n'était pas le pire tireur qui soit (Sledge devait l'admettre, bien qu'à contrecœur), mais le véritable atout qu'il apportait à l'équipe se trouvait sanglé partout sur son corps. Il s'agissait d'un p-hack-tage Renraku bricolé et foutrement puissant, au sujet duquel Gentry pouvait parfois jacasser pendant des heures comme si quiconque autre que lui, ou peut-être Hardpoint, en avait quoi que ce soit à fiche. Les yeux de l'humain n'étaient pas gonflés aux puces comme ceux de Sledge et l'eugéno devait passer par son espèce de masque, moitié lunettes d'assistance au tir et moitié superordinateurs, afin de se servir d'un smartlink ou de voir dans l'obscurité.

Sledge renifla d'un air méprisant.

Coydog et ses bottes de cow-boy arrivèrent en dernier. L'elfe était différente. Née et élevée dans une tribu Salish, elle végétait à présent à Seattle, entre les quartiers de Council Island et d'Everett. Elle avait un pied dans les deux mondes. Américaine d'origine et Anglo, cambrousse et rues de la cité : Sledge l'appréciait. Tout le monde l'appréciait. Elle portait à la taille un gros pistolet Browning dans un holster, fixé à un ceinturon de style élégant et moderne qui ne s'accordait pas vraiment avec les plumes dans ses cheveux, les colliers de perles colorées et les franges de cuir sur ses vêtements. C'était une meuf intéressante, Coydog. Sledge vit ses lèvres bouger, repéra des traces de couleur naître brièvement et onduler depuis



ses mains, puis sentit une brise fraîche et tourbillonnante les entourer tous. Il savait ce que cela signifiait et aurait souri si sourire avait été son style. La chamane s'était mise au boulot et avait convoqué un esprit amical. Ils seraient dissimulés aux regards indiscrets, du moins partiellement, mais Sledge n'allait certainement pas laisser cela l'encourager à baisser sa garde.

L'ork s'arrêta à l'entrée de chargement du bâtiment, dos au mur, couvrant l'équipe en approche. Il était temps pour Gentry de faire son taf. Ses lunettes connectées s'illuminèrent, son Colt retourna dans son étui et il commença à mettre en œuvre sa magie bien à lui. Non, pas vraiment de la magie, un pur savoir-faire. De douces lumières bleues s'animent et dansèrent tandis que les doigts du decker glissaient et tapaient dans les airs, tels des oiseaux picorant un clavier imaginaire que son matériel informatique Renraku faisait naître de toutes pièces. Sledge les couvrit pendant que le decker travaillait, balayant les rues du réticule de son smartlink et de la bouche de son AK.

Tel un chien de garde, l'ork laissa échapper un grognement grave venu du fond de sa gorge, un grognement d'impatience. Ses réflexes réagirent si vite que le decker lui parut travailler au ralenti. Coydog posa une main légère sur l'épaule de Gentry et lui murmura quelque chose d'encourageant, mais Sledge n'eut pas l'occasion de dire quoi que ce soit de sarcastique à ce sujet. Peut-être une demi-seconde plus tard, les portes coulissèrent. C'était pas trop tôt...

L'ork fit un signe de tête à Hardpoint et le rigger leva la main. Plusieurs drones bondirent en réponse à son appel. Un élégant petit drone insectoïde d'un noir brillant, un MCT FlySpy, décolla de sa paume et ouvrit la voie conduisant à l'intérieur du bâtiment, Sledge et son AK juste derrière lui. Hardpoint farfouilla dans ses poches et en sortit ses KnowSpheres. Le trio de petits globes noirs ne tarda pas à vrombir dans les airs autour de l'équipe, enregistrant le boulot selon la requête expresse de M. Johnson. Le FlySpy, agile et silencieux, fila le long du couloir qui leur faisait face tandis que l'équipe se précipitait à l'intérieur, quittant la bruine de Seattle et plaçant des murs et des portes entre eux et les équipes de sécurité à l'extérieur.

Le FlySpy avait pris la tête. Le minuscule drone d'Hardpoint progressait en bourdonnant au devant d'eux, s'assurant que les caméras de sécurité étaient bien là où elles étaient censés être ou qu'aucune équipe de la sécurité corpo habilitée à tuer n'était embusquée derrière chaque virage. Le nain se servait de sa main gauche pour piloter la petite machine, les doigts écartés, tordant et aplatissant sa main en tous sens, inclinant et pliant la paume de sa main afin d'orienter et de manœuvrer le drone espion, le céphaloware et l'électronique de l'interface de contrôle le rendant extraordinairement sensible à ces simples commandes. Un des yeux du nain étant en train d'observer le monde à travers les capteurs optiques du drone et l'autre à demi fermé, Coydog le guidait à travers les couloirs et l'empêchait de se cogner contre son environnement.

Gentry était le plus lent d'entre eux, ici tout du moins. Chaque caméra identifiée par le FlySpy sur l'affichage tête haute de l'équipe (et visible de tous, hormis de Coydog, qui expliquait qu'elle n'arrêterait pas de perdre ses lunettes RA et ceci bien qu'Hardpoint ait insisté sur le fait qu'elle les cassait volontairement) tombait sous le coup de sa responsabilité. Sledge adressait à Gentry un petit coup de coude accompagné d'un grognement à chaque fois qu'il en repérait une afin de s'assurer que le geek était au jus. Et pour qu'il se magne.

Gentry tendit ses membres à travers la Matrice, ses lunettes RA brillantes d'un flux continu de données et de commandes de neutralisation de sécurité, s'infiltrant dans leurs nœuds un par un et convainquant chaque caméra de diffuser en boucle les images de la minute précédant le moment où ils entraient dans le cadre. Les talents de Gentry persuadèrent les caméras corporatistes de garder les yeux bien fermés pendant que l'équipe poursuivait son avancée discrète. Si le decker continuait sur sa lancée, Sledge savait que leur boulot serait bien plus facile.

La progression était lente et tendue. Le FlySpy avait pris la pointe et, du canon de sa robuste Kalachnikov, Sledge s'assurait que chaque couloir était désert. Hardpoint et Gentry venaient ensuite, bien qu'à moitié là, l'essentiel de leur attention happée par le pays des merveilles électroniques de la Matrice. Les trois KnowSpheres du nain tourbillonnaient autour de l'équipe, leur petit cerveau cybernétique enregistrant docilement la scène. Coydog

supervisait le tout, à l'écoute d'hypothétiques bruits de portes s'ouvrant et se fermant derrière eux, d'un martèlement de bottes de sécurité, du hurlement des alarmes. La progression était lente et tendue... Et prudente, également, mais Sledge les mènerait à leur objectif. Ils n'avaient pas vu âme qui vive. Ils s'infiltraient prudemment, se frayant un chemin ensemble à travers les couloirs sinueux et les cages d'escalier corporatistes d'Ares, taillant leur route de plus en plus profondément dans le ventre de la bête.

Et puis, tout à coup, ils y étaient : le terminal 501. Sledge mit un genou en terre et appuya son fusil contre une paroi de box, hochant la tête afin de signaler à Gentry de s'approcher. C'était l'heure du spectacle.

Sledge regarda Gentry s'installer dans ce fauteuil de spider corpo et ajuster quelques-uns des sous-systèmes de son cyberdeck bricolé. Il devait admettre que pirater le terminal d'un agent de sécurité matriciel afin d'entrer dans l'ensemble du système était un plan décent, en supposant que le decker y parviendrait. Gentry tira ensuite un long et mince câble d'un dévidoir fixé sur son brassard droit, le corps de son deck illégal, et tendit la main vers un port situé sur la station de travail du contre-hacker d'Ares.

Sledge pensa à souhaiter bonne chance au decker mais se ravisa. Cela aurait pu être une erreur.

Hardpoint en savait plus sur ce que préparait le decker que Sledge ou Coydog. Le nain n'était pas un expert, pas un cow-boy de la console comme Gentry, mais il saisissait les bases de l'interfaçage illicite avec la Matrice. Il savait à quelle vitesse les choses se déroulaient en réalité virtuelle totale, à quel point chaque nanoseconde comptait et comment tout, de sa propre icône jusqu'aux contremesures d'intrusion qui la menaçaient, bougeait à la vitesse de la pensée. Gentry s'envolait en RV lorsqu'il le pouvait, mais Hardpoint préférait garder un pied dans le monde réel. C'était là la différence entre eux. L'humain aimait échapper totalement à la réalité au sein de la Matrice, alors que le nain préférait influencer le monde de la viande, et plutôt par l'entremise de drones que de ses propres mains lorsqu'il pouvait l'éviter.

Mais les vitesses étaient les mêmes. L'ivresse électronique. Les enjeux. Hardpoint savait, même si le samouraï mal dégrossi et la chamane urbaine n'en avaient aucune idée, à quelle vitesse les choses pouvaient mal tourner lors d'un duel électronique.

Lorsque les klaxons commencèrent à retentir et les lumières de sécurité à s'animer, il les entendit et les vit aussi bien grâce à ses propres yeux et oreilles que par les suites de senseurs audio et visuels installées dans quatre drones différents. Il n'avait pas fallu longtemps, mais Hardpoint ne s'était pas attendu à ce qu'il en soit autrement. Les choses allaient vite en RV. Parfois un peu trop vite.

Le nain observa à travers le système optique de son FlySpy tandis que Gentry s'agitait dans le fauteuil, tanguant de droite à gauche. Il rappela à lui son plus petit drone (la discrétion ne servait plus à rien désormais) et le rangea dans la sacoche blindée à sa ceinture. Il garda ses KnowSpheres en fonctionnement à fins d'enregistrement, l'une sur pilote automatique décrivant des cercles rapides autour de l'équipe, les deux autres s'éloignant à toute vitesse du groupe afin d'explorer les environs. Le decker se contracta à nouveau dans le grand fauteuil, son corps tendu et rigide, à mi-chemin entre la convulsion et le fait de prendre un coup de poing. Puis une nouvelle fois. Et encore une fois. Et encore...

« Y va mourir ? » Sledge ne quitta pas le viseur de son AK des yeux, imperturbable malgré l'alerte de sécurité.

« Par les esprits, j'espère que non. » Coydog se mordit la lèvre.

« J'en doute », dit Hardpoint, la moitié de son attention focalisée ailleurs. Il achemina via son céphaloware des commandes au Bulldog en attente : désactivation des mesures de sécurité, allumage du moteur et programmation d'un déplacement toutes roues dehors dans leur direction, en vue d'une évacuation rapide.

« Non », dit lui-même Gentry, tendant une main pour se débrancher. L'humain se leva et se passa le dos de l'autre main sous le nez afin d'essuyer un peu de sang.

« J'ai chopé le fichier avec les ongles. » Il secoua la tête, son équilibre encore quelque peu précaire. Hardpoint était toujours en train



d'observer à travers son drone. Gentry cligna des yeux et ses paupières lourdes dévoilèrent soudain de profondes ecchymoses. Gentry flatta son commlink principal, à présent lourd de données volées, un gracieux Transys Avalon qui reposait sur sa hanche, non loin de son Colt.

« J'ai failli me faire refroidir mais, mon bébé et moi, on s'est arrangés pour faire le boulot. »

Les contremesures d'intrusion (les CI) étaient capables de réduire une icône matricielle en miettes en l'espace de quelques nanosecondes. Certaines CI, les plus noires des plus noires, étaient à même d'en faire autant avec le cerveau et le corps d'un decker par le biais de boucles de biofeedback programmées sur mesure. À en juger par l'état de Gentry, les fichiers avaient été plus lourdement protégés que M. Johnson ne l'avait annoncé.

Hardpoint commença à recevoir des informations fraîches depuis ses KnowSpheres parties en reconnaissance, son fidèle céphaloware MCT lui affichant plusieurs flux de données à la fois, en superposition.

« Des comités de bienvenue arrivent. À l'ouest, trois étages plus bas », dit-il d'une voix monocorde, neutre. Il enregistra et signala tout à la fois, informant les autres sur les équipes de sécurité en approche, son céphaloware lui montrant en temps réel des gardes de sécurité vêtus de noir, caparaçonnés de la tête aux pieds, anonymes sous leurs casques laqués. Au milieu d'eux se dressait une silhouette plus haute et plus large : celle d'un troll colossal, trop gros pour tenir même dans l'armure de sécurité intégrale que portaient les autres.

« Et à l'est, un étage plus bas. » Un deuxième groupe gravissait l'escalier opposé au pas de course, afin de les prendre au piège. Une femme pâle vêtue d'un costume sombre conduisait une poignée de gardes lourdement cuirassés. Derrière eux, Hardpoint reconnut des drones de combat : des Duelists, les drones bipèdes expérimentaux qu'Ares fabriquait dans ce complexe même.

Gentry et Sledge pouvaient voir le problème via le flux vidéo partagé de l'équipe. Avant que la KnowSphere ne puisse obtenir un meilleur angle, la femme leva la main et chuchota un mot. Un éclair éblouissant enveloppa le petit drone espion d'Hardpoint et de la neige envahit la fenêtre d'affichage.

Sledge ne parla pas et se contenta de conduire l'équipe le long du couloir gauche, d'où ils auraient une meilleure chance d'atteindre les étages supérieurs sans entrave. Il ouvrit la porte d'un coup d'épaule et jeta une paire de sphères métalliques en bas de la cage d'escalier d'un mouvement fluide avant de mettre un genou à terre. Gentry fit grimper précipitamment l'escalier au reste du groupe. La large carrure d'ork de Sledge bloqua le champ de vision de la KnowSphere indiscrette d'Hardpoint et l'empêcha d'être en mesure de suivre la trajectoire des grenades rebondissant sur les marches, mais l'explosion qui s'ensuivit fut indéniablement impressionnante. Les oreilles d'Hardpoint résonnèrent suite aux détonations jumelles, mais il put entendre les lamentations des gardes blessés à travers les capteurs audio intégrés dans ses drones. Sledge n'avait pas bougé. Il se contentait d'attendre là, son AK épaulé.

L'un des drones d'Hardpoint observa Gentry ouvrir la porte d'accès au toit d'un coup de pied. L'autre flottait au-dessus de Sledge, un peu derrière lui. Hardpoint et Coydog se ruèrent sur le toit à la suite du decker et y posèrent le pied à l'instant même où le AK de Sledge commençait à aboyer et à remplir la cage d'escalier derrière eux de leurs de départ et de balles rapides. Le premier garde en armure lourde à récupérer du souffle causé par les grenades et à apparaître en titubant reçut une rafale pour sa peine et dégringola les marches à la renverse. Puis vint le tour d'un deuxième et d'un troisième garde, et Sledge grilla le reste de son chargeur à les repousser hors de vue.

Tout en observant le troll de sécurité d'Ares apparaître d'un pas lourd dans son champ de vision, l'attention d'Hardpoint papillonna de drone en drone, par bribes. D'un mouvement circulaire, le troll leva une arme énorme et, en réponse, Sledge et la KnowSphere du nain se précipitèrent tous deux hors de sa ligne de tir. Lorsque le canon d'assaut Panther rugit comme le tonnerre, Hardpoint sentit le coup de feu partir depuis le toit, même à deux étages de distance, et l'arme expédia un obus qui laissa un trou de la taille du poing dans le mur à l'endroit où Sledge s'était trouvé une seconde plus tôt encore. Le drone d'Hardpoint vrombit bruyamment dans les airs en tentant de suivre l'ork incroyablement rapide qui gravissait

les marches à toutes jambes afin de rattraper le reste de l'équipe. Lorsque la porte de sécurité s'ouvrit et que la deuxième équipe Ares fit irruption dans la cage d'escalier, l'équipement audio du drone capta le son de deux sphères métalliques rebondissant derrière l'ork.

Le nain réprima un petit sourire en entendant ces deux nouvelles grenades exploser, mais l'imposant troll et son canon d'assaut l'inquiétaient. Les gens d'Ares étaient si soucieux de garantir la sécurité du complexe qu'ils étaient prêts à y creuser d'énormes trous afin d'essayer d'arrêter quelques shadowrunners. C'était la sécurité qui comptait pour eux ici, pas les détails pratiques, et cela les rendait imprévisibles. Il était dangereux de se lancer dans des échanges de tirs avec des gens imprévisibles.

Hardpoint pesta en sourdine, faisant claquer sa langue contre ses dents, et secoua la tête, envoyant une nouvelle série de commandes mentales. La seule façon de combattre le feu...

Coydog ne savait toujours pas exactement pourquoi les choses avaient aussi mal tourné, aussi vite. À un moment donné, Gentry faisait son truc dans la Matrice et, l'instant d'après, leur nuit entière partait en sucette : des sirènes de partout, des éclairages d'urgence baignant la totalité du bâtiment d'une lumière rouge, et Hardpoint et Sledge montant l'escalier quatre à quatre, devant d'un demi-poil des sbires de sécurité déboulant à toute berzingue.

L'équipe traversa le toit à toute vitesse en direction de l'immeuble le plus proche. Au moment où les runners commencèrent à passer d'un bâtiment à l'autre, l'équipe de sécurité Ares fit voler en éclats la cage d'escalier derrière eux. Leurs effectifs étaient réduits d'environ la moitié et certains des survivants arboraient une armure griffée et balafrée par les explosifs de Sledge. Le troll dominait le reste du groupe de la tête et des épaules. La mince femme pâle dans son costume sombre pointa le doigt et ils épaulèrent leurs armes. Des faisceaux de viseurs laser prirent vie en tremblotant sous le canon de leurs fusils d'assaut et des coups de feu retentirent.

Aussi vif qu'un coursier, Gentry franchit le vide entre les bâtiments d'un bond et tira quelques coups de son gros Colt derrière lui, à l'aveuglette. Sledge sprinta afin de mettre un conduit de ventilation entre lui et les gardes, avec une rapidité toute électronique, et se retourna pour décharger un deuxième chargeur de son AK. Coydog rengaina prudemment son Browning et bondit par-dessus le précipice, lesté comme une biche. Hardpoint demeura là où il était, laissant son petit Ingram trappu pendre sur son flanc, et se contenta de lever les bras et de sourire. Ses renforts étaient arrivés.

Une salve de grenades tomba sur le toit, tirées l'une après l'autre par un trio de drones aux airs d'hélicoptères miniatures volant au-dessus d'eux à basse altitude. Une seconde avant que les agissements de l'équipe ne soient couverts par une épaisse fumée et qu'une nouvelle vague d'explosions ne disperse l'équipe de sécurité, Coydog reconnut les Roto-Drones MCT-Nissan d'Hardpoint. Le nain ricana en détaillant sur ses petites jambes afin de les rejoindre sur le nouveau toit. L'AK de Sledge fit feu, encore et encore, et fut bientôt rejoint par les armes automatiques montées sur chacun des drones de soutien d'Hardpoint. Coydog se baissa brusquement afin d'esquiver l'une des petites KnowSpheres fusant dans sa direction. Cette dernière se retourna pour enregistrer la fusillade, ses cousins plus imposants échangeant des tirs avec l'équipe de sécurité Ares. Entre les nuages de fumée thermique dérivant avec le vent et la protection apportée par l'esprit bienveillant qu'elle avait invoqué, les forces de sécurité avaient du mal à maintenir Coydog et ses amis en ligne de mire, mais la mobilité des drones et leur blindage étaient leurs seuls véritables moyens de défense.

Elle entendit l'AK de Sledge cracher une longue rafale saccadée et vit le troll d'Ares chanceler, mais pas tomber. Du coin de l'œil, elle repéra Gentry en train de donner des coups de pied dans la porte qui leur permettrait de se soustraire au combat et, partout ailleurs où elle regardait, elle ne voyait que fumée et leurs de départ, drones plongeant en piqué et gardes de sécurité vêtus de noir. Elle jeta un sort simple, la main tendue, et fit trébucher et chanceler un sbire d'Ares, subitement épuisé. Mais elle ne parvint pas à l'envoyer au sol. Elle entendit Coyote aboyer un rire devant son échec et fronça les sourcils, rassemblant une nouvelle



vague de mana. La brute en armure noire se retourna pour ouvrir le feu sur elle, criant sans aucun doute dans son casque, mais il flancha brusquement et s'effondra face contre terre.

Coydog sourit et commençait à se féliciter à haute voix d'un ton satisfaisant, sans s'adresser à personne en particulier, lorsqu'en face d'elle, la femme accompagnant les gardes de sécurité leva les bras. D'une voix qui égratigna l'âme de Coydog, cette dernière entonna une psalmodie et une lueur d'un bleu maladif couvrit le toit. L'elfe passa sur le plan astral afin d'avoir une meilleure idée de ce que faisait l'autre magicienne et son sang se glaça. L'esprit en cours d'invocation était effrayant, mais la masse de drones qui émergea de la cage d'escalier, noire, sans vie et ne diffusant aucune aura, était tout aussi perturbante.

« Oh, par le Grand esprit », dit l'elfe dans un souffle, lorsque la vague d'anthropodrones modèle Duelist conduisit une nouvelle charge sur le toit. Ses sorts mana ne serviraient à rien contre ces automates sans âme. Elle cligna des yeux, ramenant son sens de la vue vers le plan matériel et tira son gros Browning de son holster, comme s'il allait lui être d'une quelconque utilité.

Sledge sortit de nulle part, son robuste AK disparu, une épée émettant une lueur bleue dans une main et la masse d'une grosse arme de poing Ares regimbant dans l'autre, crachant la mort. Il fonça vers le drone de pointe et le percuta, épaule contre épaule. Elle ne parvint plus ensuite à distinguer clairement ses agissements, les mouvements de l'ork s'accéléraient pour ne laisser la place qu'à un effet de flou. Une nouvelle salve de grenades fumigènes tomba sur le toit et tout ce qu'elle put voir de lui furent la lame faiblement luisante et l'épisodique lueur de départ d'un tir à bout portant. Coydog n'aurait quoi qu'il en soit probablement pas pu discerner ses mouvements avec clarté, même sans la fumée, tant le grand ork se déplaçait vite. Des morceaux de drone de sécu modèle Duelist commencèrent à voler en tous sens depuis le cœur du nuage de fumée.

La distraction avait toutefois fonctionné. Les drones avaient fait leur travail et la magicienne de sécurité d'Ares retourna se mettre à couvert, son œuvre accomplie. L'air fut traversé par un éclair de lumière trop vive et un faible bourdonnement s'éleva. Au fond de la tête de Coydog, Coyote jappa et aboya sa colère en retour. L'elfe leva les yeux pour trouver un esprit insecte corrompu, tout en mandibules et en pattes frétilantes tendues vers l'avant. Elle sentit la bile affluer dans sa gorge.

Le pire était que, du fait d'une porte verrouillée et d'une différence de sept étages avec le sol, ils ne pouvaient même pas s'enfuir.



La fumée emplissait l'air, transpercée par les lignes cramoisies, dansantes et extraordinairement droites, des faisceaux laser. Des lumières clignotaient comme des strobos tout autour de lui, révélant à Gentry des images fixes de corps se heurtant violemment, de muscles tendus dans l'effort, de chrome tranchant nettement sur le cuir noir élimé. Tout autant qu'il l'entendit, il ressentit de manière viscérale le bourdonnement saccadé de percussions au volume bien trop élevé, le faisant trembler au plus profond de lui-même. Il ignora tout cela et se concentra sur le flux RA acheminé directement à son cerveau par son matos haut de gamme et ses implants personnalisés.

Ils avaient besoin de lui pour ouvrir la porte. L'équipe comptait sur lui pour se replonger dans la Matrice, pour faire en sorte que cette unique porte s'ouvre et leur sauve la vie à tous.

Gentry ignora les éclairs saccadés vomis par la gueule des armes des drones d'Hardpoint fondant depuis les airs ou par celle des Ares Alpha épaulés par la piétaille corporatiste. Toutes crachaient cartouche après cartouche. Il mit de côté les jurons et les grognements dus à l'effort venus de l'endroit où Sledge était en train, à lui seul, de démanteler une demi-douzaine de drones spécialement construits pour le combat. Il ne broncha pas lorsque le canon d'assaut du troll d'Ares tira un obus suffisamment près pour faire vibrer dans sa course le rebord de sa veste blindée, pas plus qu'il ne se retourna pour contempler, dans un moment d'horreur abjecte, le cauchemar griffu et caquetant dominant Coydog de toute sa taille.

Il se connecta à son deck. Il était plus que capable de tenir sa place lors d'un conflit physique et possédait quelques subtiles augmentations

de combat pour appuyer ses prétentions mais, plus que cela, plus que tout en fait, c'était sa maîtrise du deck qui le définissait, c'était ça son truc. Son esprit parcourut programme après programme, sous-programme après sous-programme, pensa aux protocoles de sécurité et aux pratiques de confinement, pensa à tout ce que l'ordinateur était capable de faire afin de pouvoir l'anticiper, le contrer. Il connaissait son électronique en profondeur, littéralement sur le bout des doigts, et tout ce qu'il avait à faire, la seule chose qu'il avait à faire au monde en cet instant, c'était de battre ce maglock et le système de sécurité câblé qui le soutenait. Son p-hack-tage Renraku hurlait sans fil au fond de son esprit et tournait à plein régime, les circuits de sauvegarde en train d'être arrêtés et la puissance de traitement des processeurs secondaires redistribuée. Des balles volèrent et firent sauter des éclats de peinture sur le mur situé juste à côté de lui. Irrité, Gentry se borna à décocher un tir en réponse, sans regarder.

Une fenêtre pop-up parmi d'autres, avec lesquelles les coprocesseurs implantés dans la tête de Gentry et ses lunettes connectées haut de gamme jonglaient toutes à la fois, lui montra ce qu'il était en train de manquer à travers la caméra du smartlink de son arme. Hardpoint alternait entre pilotage et acclamations surexcitées, ses Roto-drones mitraillant l'imposant troll d'Ares et esquivant des obus de canon d'assaut en réponse à ses mouvements convulsifs et rapides. Sledge démembra le dernier drone et fit feu sur l'épave à bout portant pour en extraire son épée de tridéo tape-à-l'œil, avant de chanceler lorsqu'une rafale ennemie mordit dans son gilet pare-balles.

L'esprit terrifiant se dressa, menaçant, au-dessus d'eux, prêt à frapper. Coydog leva les mains et psalmodia quelque chose dans une langue que Gentry ne connaissait pas.

« Je suis désolée. » L'intra-auriculaire de Gentry avait capté la voix de l'elfe et maintenu son signal face à toute la cacophonie de fond afin de restituer les excuses qu'elle venait de murmurer au vide.

Il y eut un coup de tonnerre et un éclair à la brillance sorcière. L'esprit ennemi, assailli par Coydog sur un plan et par son esprit sur un autre, hurla de douleur et tomba en miettes. Un cyclone resta suspendu dans les airs durant une demi-seconde, empalé sur les griffes de l'insecte éphémère avant de disparaître lui aussi.

Au même instant, Gentry adressa trente-sept commandes d'ouverture et de désengagement différentes aux verrous de la porte et l'une d'elles réussit finalement à passer. Coydog tangua et s'effondra, mince et fragile comme une elfe, ayant donné presque tout ce qu'elle avait en elle pour désintégrer l'esprit. Sledge, couvert à parts égales de sang et d'huile de machine, plongea pour la rattraper avant qu'elle ne heurte le sol et la transporta vers la sécurité de la porte, balançant au passage un coup de pied afin d'envoyer vers Gentry le pistolet qu'elle avait laissé choir.

Le FlySpy d'Hardpoint se faufila en premier par la porte que Gentry venait tout juste d'ouvrir et des indications et des schémas de construction commencèrent à défiler sur le réseau de l'équipe. Ils avaient enfin leur route de sortie.

« Direct vers le bas, le Bulldog est devant », dit le nain dans un cri de joie, levant le pouce en signe de victoire. Lorsqu'il commença à descendre les marches, son unique KnowSphere restante (l'autre gisant en miettes, victime d'une balle perdue) plana doucement au dessus de son épaule. Portant à moitié Coydog, Sledge fut le suivant, rudoyant sans ménagement Gentry d'un coup d'épaule afin de passer devant lui. L'espace d'une demi-seconde, il lui adressa toutefois un signe de la tête, là, dans l'encadrement de la porte.

Gentry couvrit leur fuite, son Colt dans une main et le Browning de Coydog dans une autre, tandis que les Roto-drones restants se séparaient et décrivirent de larges cercles au-dessus du toit, faisant toujours feu, attirant l'attention des gardes de sécurité corpo. Une nouvelle salve de grenades fumigènes rendit le saut entre les bâtiments risqué et Gentry sut qu'ils auraient fichu le camp avant que les troupes d'Ares ne les rattrapent.

Il avait les données. Hardpoint avait la vidéo. Aucun d'entre eux n'était mort. Et d'une manière ou d'une autre, Johnson profiterait de tout cela. Ce n'était qu'une nouvelle nuit, qu'un nouveau chèque, mais c'était bien plus qu'un nouveau run.

